



**Passage de la nuit**  
Markus Leicht

**Published:** 2008  
**Tag(s):** Nouvelles rêves

## Des mots, des songes...

Si souvent la nuit m'appelle. Si souvent et si fort qu'elle me refuse le sommeil. C'est l'une de ces nuits que je viens de traverser du bout de mes mots, du bout de tes mots. Quand nos dits et nos non-dits dansent les uns avec les autres.

Ces nuits-là, plus présente que jamais, tu m'accompagnes, ombre invisible dans l'enlacement des ténèbres.

Avec nos cris, nos paroles, nos pensées dans le déracinement de nos exodes géographiques. Comme un lien très profond. Si profond en cet instant que je ne suis plus sûr que nous soyons deux. Si proches, si intimes, si complices. Si...

Alors, dans cette balade devenons-nous passagers de nos rêves, visiteurs de tous les songes. Les nôtres et ceux des autres. Les plus beaux. Ceux où les maisons montent si haut dans le ciel qu'elles passent leur temps à discuter avec les oiseaux et les nuages. Ceux où les ponts franchissent de grands espaces stellaires pour rejoindre les étoiles, pour se fondre dans des soleils nouveaux. Ceux où je me fais océan pour devenir le miroir de ton ciel, lorsque tu deviens oiseau. Ceux où nos branches et nos feuilles se mêlent si furieusement que nos racines mêmes finissent par s'embrasser.

Sans doute, vous qui me lisez, nous avez-vous déjà aperçus. Nous sommes ces fantômes qui, du fond de votre sommeil, traversent vos paysages nocturnes. Présences secrètes, attentives à ne faire aucun bruit, attentives à ne rien renverser. Souvent, vous ne vous rendez pas compte de notre présence tant nous savons nous fondre dans vos lagunes, dans vos marées, dans vos pays si secrets. C'est que nous ne sommes pas là pour vous déranger. Juste pour visiter ces territoires qui ne figurent sur aucune carte.

Moi. Et Elle. Toujours.

Avec Moi en désir de ses silences, de tes silences. Toujours.

Avec Elle. Avec Toi.

Toi qui m'accompagnes si souvent dans mes ballades noctambules. Toi, toujours présence. Et Moi en reflet de Toi.

De Toi... Parfois en manteau de tristesse... Parfois en recherche d'enfance... Parfois en habits de clown.

Et Toi en fusion de Moi.

De Moi... Avec mes nuages et mes tempêtes pour accompagner ces moments qui glissent vers le doute, avec mes pluies douces pour te murmurer des messages de tendresse, avec mes torrents de rires en longues cascades, en longues caresses de ton corps.

Avec mes mots, avec mes sourires, avec mes silences en épousailles de chaque seconde que tu me donnes.

Et la nuit, encore, toujours, pour accompagner nos mots si secrets. Cette nuit qui m'appelle si souvent. Toujours.

## **Marchand de sable, marchand de désirs...**

*Pour mes amies. Pour celle qui est moi, bien sûr, parce qu'il est des nuits dont on parle peu. Et pour celles qui m'inspirent, celles dont je vole parfois les mots. Elles se reconnaîtront.*

Presque chaque nuit il passe. Parfois il oublie. Mais je lui pardonne volontiers, car je sais qu'il a tant de portes à ouvrir. Je sais aussi qu'il vient d'un pays de dunes, si loin que personne n'y est jamais arrivé. Lui, pour venir jusqu'à nous, glisse sur le moindre rayon de lune. Et chaque poignée de sable qu'il jette sur nos pensées ensommeillées ouvre le passage secret qui conduit aux rêves nocturnes. Si différents de nos rêves diurnes. Si incertains...

Des pans entiers de nuit se déplacent sur d'invisibles rails et s'écartent comme j'avance sous une pluie de musique. Doucement les notes tombent des nues pour me couvrir de leurs sons. Et mon corps frémit de ce concert qui le baigne, de ces chansons qui l'habillent si tendrement. Plongée sensuelle dans cette musique, soudain si vivante, dans ces chants venus d'une autre terre, de ta Terre.

Sans doute es-tu là, toi aussi. Mon ombre, mon double en pensées. Et ta nudité aussi se vêt de ces sons qui te bercent dans tes songes, car tu es toi-même pays de musique.

Chaque nuit des ponts boréaux s'étirent par-dessus nos mondes si différents et pourtant si semblables, passerelles si fragiles entre nos rêves en désir l'un de l'autre, là où la nuit tisse ses nœuds de silence.

J'avance sous de douces pluies d'images, de ces images tressées de mots. De mes mots, de tes mots, si finement enlacés que je ne sais plus ce qui est à moi, ce qui est à toi. Quand tes dits sont miens, quand mes écrits deviennent toi, de tant d'envies, de tant de ta nudité fragile... De cette nudité des sentiments, de cette innocente indécence qui baigne chacun de nos échanges, quand nos tu se confondent avec nos je.

Et toujours j'avance. Jusqu'à l'espace sensuel de nos entre-nuits, dans ce no man's land qui nous est réservé. Rien que pour nous. Si bien caché que jamais personne n'en trouvera le chemin.

Dans ce lieu où les mots se métamorphosent en cette si obsédante musique intérieure et ne cessent de tambouriner, de violiner, d'harmoniser... Où nos paroles se font chants et danses même dans nos regards.

Aujourd'hui je suis toi. Aujourd'hui tu es moi. Tant de vertige dans cette possession de nos chairs, de nos pensées, de tout ce qui fait que nous sommes nous, dans la confusion de nos âmes.

Au matin il est encore là, dans cet habit de ténèbres qui lui va si bien. Soigneusement, il referme la porte des rêves, et nous courons à la poursuite des dernières gouttes de nuit, pour boire encore un peu du lait de nos chimères. Sans même un merci pour ce visiteur venu de ce si lointain pays de dunes.

**Autres textes de Markus Leicht :**

*Péronnik l'idiot*, roman. Éditions Eons.

*Chronique des années matinales*, nouvelle. Dans Appel d'Air. Editions ActuSF.

*Le tueur de cerfs-volants*, nouvelle. Dans l'anthologie Escale 2001. Éditions Fleuve Noir.

*Les chats d'Aspara*, nouvelle. Dans le numéro 8 de « Emblèmes », Les Cités Perdues. Éditions L'Oxymore.

*La maison des ombres*, nouvelle. Dans l'anthologie Tatouages. Éditions Les Belles Lettres.

*Des Fragments de rouille humaine*, nouvelle. Dans l'anthologie Le sang des écrivains. Éditions A Contrario.

*Le Snart chasse toujours*, nouvelle. Accompagne le roman d'Alain Le Bussy : Rork des plaines. Editions Eons.

*Le Gnok*, nouvelle. Accompagne le roman d'Alexis Nevil : Les Trois Crapules du Klahgann. Editions Eons.

Ce texte est publié sous licence Creative Commons : Paternité-Pas d'Utilisation Commerciale-Pas de Modification 2.0 France

<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>

### **Du même auteur sur Feedbooks:**

- "*La météorite de Gerland*" (2007)
- "*Bonheur à quatre feuilles*" (2008)
- "*Sac de bisous, sac d'embrouilles*" (2008)
- "*Deux histoires de chats*" (2008)
- "*La mémé évaporée*" (2008)
- "*Des idées plein la tête*" (2008)
- "*Jérémie*" (2008)
- "*Souvenirs, souvenirs*" (2008)
- "*La confiture*" (2008)
- "*Les mirabelles*" (2008)
- "*La gamine qui lisait des BD*" (2008)
- "*Un garçon très poli*" (2008)
- "*Ton univers impitoyable*" (2008)
- "*La tarte aux poireaux*" (2008)
- "*Les deux gnomes*" (2008)
- "*Paulin et le vieux monsieur*" (2008)
- "*Le lundi*" (2008)
- "*La ronde du temps*" (2008)
- "*Confiserie Archibald*" (2008)
- "*Fragments d'écriture et textes brefs*" (2008)
- "*Une soirée à Bruxelles*" (2008)
- "*Rêves de Nougatine*" (2008)
- "*Le Grand Magou*" (2008)
- "*Éléphant du Matin...*" (2008)
- "*Les Petits bonhommes*" (2008)
- "*La maison des Arcanes I*" (2008)
- "*Voyage au pays d'Elle-Même*" (2008)
- "*Textes brefs*" (2008)
- "*Histoires pas sérieuses*" (2008)
- "*Les jumeaux et le monde en guerre*" (2008)
- "*Zombis à la manque*" (2008)
- "*Petites Histoires pas trop graves*" (2008)
- "*La cité des oiseaux*" (2008)
- "*Cléandre, dernier espoir*" (2008)
- "*Histoires sans mémoire*" (2009)
- "*Chasse tranquille sur Bérénice VIII*" (2009)



**[www.feedbooks.com](http://www.feedbooks.com)**  
Food for the mind